

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 124 (2021)

Artikel: La vie de groupe en cette période difficile
Autor: Grélat, Hervé
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1032646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La vie de groupe en cette période difficile

HERVÉ GRÉLAT

Depuis mon plus jeune âge, j'ai baigné dans le monde des orchestres amateurs, tout d'abord comme cornettiste dans la fanfare de mon village, ensuite au sein de l'Ensemble de cuivres jurassien, puis en tant que directeur à la tête de différents ensembles, pour être actuellement le chef de l'orchestre symphonique *Berner Musikkollegium* et de l'harmonie d'excellence *Stadtmusik Luzern*. À côté de mon activité de chef, j'enseigne les instruments de cuivres et la direction à l'École jurassienne et conservatoire de musique de Delémont, ainsi que la direction des ensembles à vents à la Haute École de Lucerne.

Après avoir étudié la direction des ensembles à vents au conservatoire de Lausanne, j'ai passé mon diplôme d'enseignement du cor au conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Je pensais m'arrêter là avec les études lorsqu'un ami me parle de la classe de direction d'orchestre à la Haute École de Zurich, je tente alors l'examen d'entrée et c'est ainsi que, durant mes trois années d'études, je me retrouve à diriger des orchestres symphoniques en Tchéquie, en Bulgarie et en Suisse: cette classe de Zurich, qui a une réputation internationale, a non seulement à sa tête un des meilleurs pédagogues en la personne de Johannes Schlaefli, mais elle propose aussi des semaines de séminaires en Suisse et à l'étranger pour permettre aux jeunes chefs de faire leurs expériences à la tête d'orchestres professionnels et amateurs.

J'ai également beaucoup appris des différentes cultures présentes dans notre classe: les étudiants originaires du Canada, de Russie, de Bulgarie, de Pologne, d'Allemagne, d'Italie ou encore d'Espagne vous permettent de réaliser à quel point les mentalités peuvent être différentes d'un peuple à l'autre et à quel point nos origines peuvent influencer notre façon d'être devant l'orchestre et de nous adresser aux musiciens.

Pour revenir à ce milieu des orchestres amateurs (que ce soient des orchestres, des chœurs, des harmonies, des brass bands, etc.), il me fascine tout particulièrement depuis des années: j'ai toujours été admiratif de voir ces musiciens amateurs qui décident de consacrer une ou plusieurs soirées par semaine pour jouer de leur instrument et partager des moments de complicité avec d'autres, que ce soit en musique lors de la répétition ou de manière conviviale en dehors des heures de musique.

La Suisse a la chance d'avoir une grande partie de sa population qui pratique la musique en amateur: nos sociétés sont très actives au niveau du recrutement et permettent à un grand nombre de jeunes de découvrir la musique et la vie à l'intérieur d'un orchestre, que ce soit dans les répétitions traditionnelles ou sous forme de camps qui rencontrent toujours un grand succès chez les plus jeunes. Cette base très large de la pyramide nous permet d'avoir des ensembles de pointe de très haut niveau où se côtoient musiciens amateurs et professionnels, ces derniers décidant de donner de leur temps pour le plaisir.

La musique se partage bien sûr avec un public, mais aussi entre musiciens à l'intérieur d'un orchestre: faire jouer les musiciens au même tempo, faire cohabiter les différents membres d'un ensemble, chercher un son homogène à l'intérieur d'un registre sont autant de choses qui constituent une partie de mon travail de directeur. Ce travail est grandement facilité lorsque l'entente entre les musiciens est bonne, c'est pourquoi il est primordial selon moi, en tant que directeur, de veiller à instaurer une ambiance de travail conviviale et de créer des occasions de faire se côtoyer les musiciens en dehors des répétitions.

Il y a quelques années, je me suis demandé si ce modèle de groupe qui se retrouve de manière hebdomadaire n'avait pas vécu et s'il n'était pas temps de passer à autre chose, de plus actuel, qui laisserait plus de liberté à l'individu en étant moins contraignant: la vie au sein d'un orchestre nécessite en effet un investissement régulier sans lequel il ne sera pas possible de présenter des concerts de qualité et donc tout simplement d'éprouver du plaisir à pratiquer son art.

Quelque temps après ces réflexions, un invité inattendu est apparu dans nos vies, nous empêchant, pour certains, de travailler (c'était mon cas jusqu'à ce que la solution du vaccin et du certificat Covid soit proposée et permette aux artistes de se produire à nouveau en public) et surtout, pour le plus grand nombre, de nous réunir et d'avoir une vie sociale en dehors de sa famille et de son job. Le fait de ne plus pouvoir se retrouver pour faire de la musique ensemble a provoqué un grand

vide dans la vie de nos sociétés de musique et a permis de réaliser que tout ceci n'allait pas de soi et que nous étions des privilégiés. En effet, pendant l'hiver 2020-2021, le simple fait d'oser répéter à cinq — alors que, dans un passé pas si lointain, on pouvait se plaindre de n'être que trente à la répétition — était vu comme une chance extraordinaire de pouvoir à nouveau partager la musique avec d'autres. Et que dire des premiers concerts d'après, des premiers applaudissements du public ? Inoubliables.

Cette période de novembre 2020 à mai 2021 n'a donc pas été très drôle pour les orchestres amateurs : nous avons le droit de répéter à cinq musiciens au maximum, ce qui nous a obligés à faire de la musique de chambre (sans directeur) avec les distances exigées. Ce travail en quintet est certes très intéressant, car il nécessite une grande écoute des autres musiciens, mais il ajoute une difficulté à laquelle les musiciens amateurs ne sont, pour la plupart, pas ou peu habitués : chacun joue une voix soliste alors que le reste de l'année certains suivent simplement leur chef de registre ; difficile donc, mais très formateur. Avec les beaux jours, il nous a ensuite été permis de jouer à quinze musiciens, mais avec 5 mètres de distance entre chacun, ce qui engendre toutes sortes d'autres problèmes : imaginez une halle de gym avec quinze musiciens répartis sur toute la surface disponible (un grand nombre d'ensembles n'ont d'ailleurs pas pu répéter à quinze, car il leur manquait des mètres carrés) ; ces énormes distances rendent le fait de jouer ensemble très compliqué, car il n'est plus possible de jouer à l'oreille ; la seule solution pour faire avancer le tempo et jouer avec précision est de regarder le directeur et de jouer d'après son geste, cela s'apparente presque à un exercice individuel, mais c'est également très enrichissant. Alors imaginez le bonheur de nous retrouver au complet et sans les distances quand on a pu recommencer avec tout l'effectif juste avant l'été, c'était magnifique et facile à la fois.

Certains musiciens ou, dans certains cas, des sociétés entières ont préféré mettre leur activité entre parenthèses, ce qui paraissait un peu dommage au niveau du contact social qui était déjà mis à mal avec les fermetures de restaurants, les matches à huis clos, etc. Mais je comprends aussi le choix de certains de ne pas vouloir jouer en quintet et de préférer attendre une vraie reprise. Dans tous les cas, cette période aura été compliquée pour notre milieu et a précipité quelques démissions au sein de nos ensembles. L'arrivée du vaccin a de nouveau ouvert des perspectives de concerts, en espérant que l'hiver ne réduise pas tous nos efforts à néant

En été 2021, j'ai eu la chance d'être le chef invité du camp de l'Harmonie nationale des jeunes (l'H.N.J. est une sélection des meilleurs musiciens suisses de moins de 25 ans jouant d'un instrument à vent ou de percussion). Celui-ci se déroule sur une semaine ponctuée de plusieurs concerts dans toute la Suisse.

Je ne sais pas si c'était lié à la pandémie, mais j'ai rarement eu l'occasion de voir des jeunes aussi motivés et enthousiastes que lors de ce rassemblement estival: plusieurs d'entre eux ont dit qu'ils avaient vécu la plus belle semaine musicale de leur vie et je pense que je peux en dire autant, c'était phénoménal! La motivation à présenter d'excellents concerts est toujours présente, mais cette année il y avait en plus cette soif de vivre ensemble, d'échanger avec d'autres, de revivre un peu comme avant, mais avec la pleine conscience de la chance que nous avons. Il faut se représenter qu'une partie d'entre eux sortaient d'une année entière passée à suivre des cours en ligne, alors imaginez leur bonheur de vivre une telle semaine!

J'aurai le plaisir de retrouver cet ensemble lors de l'édition 2022 avec en point d'orgue une participation au World Music Contest aux Pays-Bas qui n'est autre que le championnat du monde des ensembles à vents.

Le développement numérique a permis à notre société de continuer à fonctionner et aux individus de ne pas être totalement isolés, mais elle montre tout de même des limites. En effet, malgré une numérisation toujours plus présente, je pense que l'être humain aura toujours besoin de contacts sociaux en présentiel et cette manière de fonctionner de nos ensembles amateurs, que je pouvais voir avant la pandémie comme un peu désuète, plus dans l'air du temps, me paraît maintenant une formidable manière d'apprendre le vivre ensemble aux futures générations. En effet, les différents confinements de ces derniers mois nous ont un peu enfermés dans un schéma où notre cercle s'est considérablement réduit. Ce vivre ensemble à l'intérieur d'une société nous permet de confronter nos idées, d'essayer de trouver un terrain d'entente en cas de désaccord, de cohabiter avec des personnes avec des opinions différentes, d'âges différents, évoluant dans un tout autre domaine que le nôtre. Et je pense que le fait d'en avoir été privé un moment nous a permis de réaliser que ces liens sociaux sont essentiels pour bon nombre d'entre nous.

Pour conclure, je dirais que malgré les contraintes liées à une activité de groupe, qu'elle soit musicale, sportive ou autre, je me battrais toujours pour cette cause, car le fait de nous réunir autour d'une passion commune nous rend certainement meilleurs et nous permet de vivre des moments d'échange extraordinaires.

Né à Porrentruy en 1977, Hervé Grélat obtient un diplôme professionnel de direction d'orchestre à vents au conservatoire de Lausanne dans la classe de Pascal Favre, puis un diplôme d'enseignement du cor au conservatoire de La Chaux-de-Fonds dans la classe de Claudio Pontiggia et enfin un diplôme de chef d'orchestre à la Musikhochschule de Zurich dans la classe de Johannes Schlaefli.

En 2003, il décroche le 2^e rang du concours européen pour jeunes directeurs à Bergen (Norvège) ainsi que du concours suisse pour jeunes directeurs à Baden.

Directeur du brass band d'excellence BB Luzern Land (2006-2018), il a été invité à diriger entre autres le Brass Band et l'Harmonie nationale des jeunes, l'orchestre à vents Aulos (2008 et 2016), le Blasorchester Oberland Thun (2014-2017), ainsi que l'orchestre symphonique Variaton de Berne.

Hervé Grélat est régulièrement invité comme conférencier et comme jury lors de concours de solistes et d'ensembles. Professeur de direction au conservatoire de Lausanne de 2013 à 2019, il est nommé professeur de direction à la Haute École de Lucerne en 2019.

